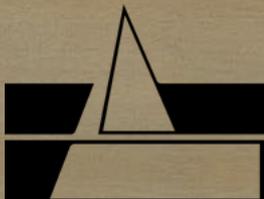


Dossier de presse

Michel Mouffe **chez Le Corbusier**



Couvent de La Tourette

Exposition du 16 septembre au 23 novembre 2024

Le couvent de La Tourette

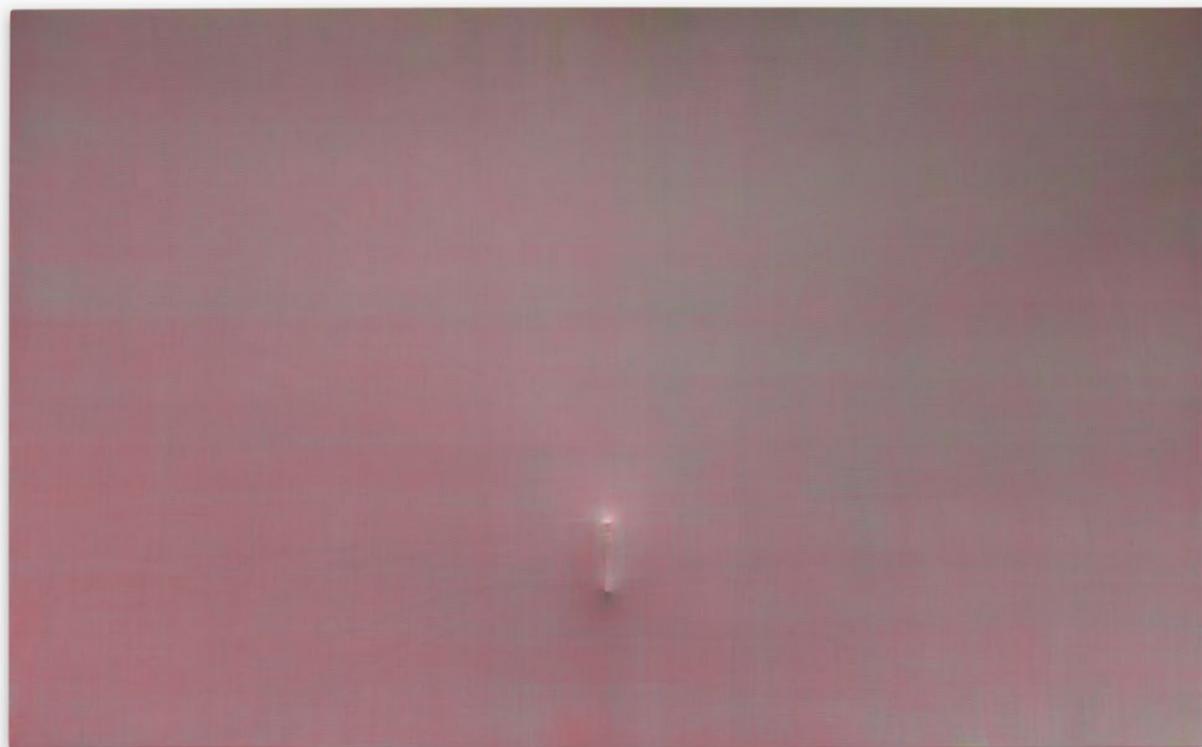
Le couvent de La Tourette, construit entre 1956 et 1960 à Éveux, près de Lyon, est la dernière grande œuvre de Le Corbusier en France.

Le couvent est classé monument historique depuis 1970. Il est également labellisé « Patrimoine du XXe siècle ». De plus, l'œuvre architecturale de Le Corbusier est inscrite depuis juillet 2016 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que « contribution exceptionnelle au Mouvement Moderne ».

Ce qui est entrepris à La Tourette est absolument unique sur la scène artistique française. La vocation du lieu permet en effet de mettre en exergue ce qui fait sa spécificité : la singularité d'une alliance qui unit architecture corbuséenne – archétype de l'architecture moderniste –, vie religieuse, vie quotidienne et art contemporain. Les expositions de ces dernières années ont démontré combien le dialogue entre l'architecture et l'art était juste. Il en résulte un renouvellement du regard, à la fois sur l'édifice lui-même et sur les œuvres qui y sont exposées. Cette articulation entre un lieu spirituel vivant, la qualité architecturale du couvent et la qualité artistique des œuvres choisies font de chaque rencontre une expérience unique. Les œuvres n'y sont plus exposées mais « habitent » le couvent, qui est un lieu de vie.

Le couvent Sainte-Marie de La Tourette fait partie de :





Michel Mouffe, **Sans titre**, 2017, technique mixte sur toile, 226 x 366 cm

Michel Mouffe chez Le Corbusier

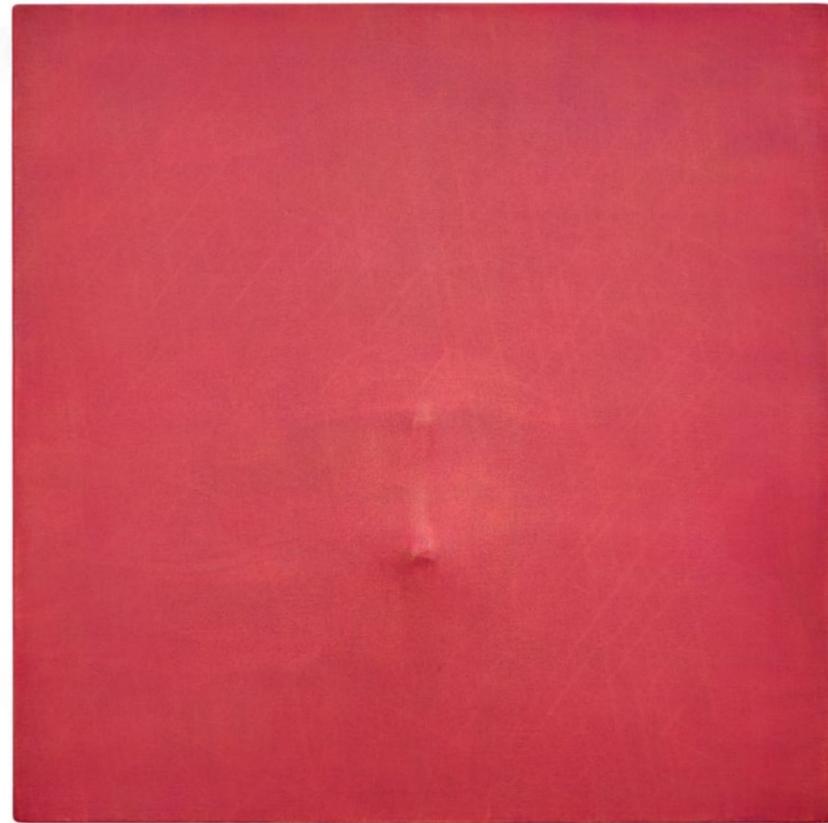
Sa formation artistique achevée, grâce à l'invitation de son ami Marc Hotermans, Michel Mouffe réside en 1983 pendant deux ans dans la maison Guiette, construite par Le Corbusier en 1926 à Anvers. Le jeune artiste y aiguisa sa sensibilité, son regard et se laisse peu à peu façonner par tout ce que lui offre l'architecture rigoureuse de Le Corbusier et ce qui la caractérise : le silence, l'équilibre et l'harmonie des proportions, l'économie de moyens, les variations d'ombre et de lumière tout en subtilité.

Le Corbusier aimait à dire que l'architecture est le jeu correct et savant de volumes assemblés sous la lumière. Ainsi, au cours de ces mois de peinture, l'artiste est attentif aux moindres variations de lumière, aux nuances de son intensité, à l'éloge de l'ombre. Tout cela enveloppé de silence, ce silence qu'avec la paix, Le Corbusier souhaitait offrir aux hommes, comme ce qu'il y a de plus précieux dans notre monde moderne.

A l'issue de sa résidence, Michel Mouffe y organise sa première exposition et y présente les œuvres créées durant son séjour. Ses toiles sont autant d'invitations à entrer dans le flux subtil de la lumière et de la couleur.

Pour Le Corbusier, l'architecture, ça se marche. Se mouvoir dans et autour de l'architecture est fondamental pour l'appréhender, l'apprécier. Elle ne s'apprécie pas en restant statique. Elle requiert notre déplacement, lent, attentif aux moindres changements de lumière dans les volumes et sur les textures des murs. Un dialogue silencieux naît de cette déambulation architecturale dans les espaces éclairés.

Or, les grandes toiles de Michel Mouffe – dont les formats reprennent les proportions du Modulor, cher à Le Corbusier ; mesures sensibles définies en fonction du corps humain – les toiles de l'artiste invitent, si on veut goûter leur poésie, à ce que nous soyons en mouvement devant elles. C'est en nous déplaçant lentement d'un bord à l'autre que se révèlent leurs nuances chromatiques dans lesquelles nous sommes comme immergés. Promenade chromatique en écho à la promenade architecturale de Le Corbusier. Chaque toile est une ouverture qui nous conduit vers l'impalpable.



Michel Mouffe, *Antonio Ramon Prats*, 2019, technique mixte sur toile,
70 x 70 cm

Quarante ans après son séjour à la maison Guiette - œuvre de jeunesse de Le Corbusier- Michel Mouffe retrouve l'architecte en venant séjourner au couvent de La Tourette – œuvre de maturité. Entre ces deux bâtiments, l'architecture de Le Corbusier s'est centrée sur l'essentiel. Entre les deux séjours dans ces espaces corbuséens et entre ses deux expositions de 1983 et de 2024 l'œuvre de Michel Mouffe s'est elle aussi centrée sur l'essentiel : la lumière, le silence, la quête intérieure et spirituelle.

C'est une belle opportunité et un plaisir de recevoir Michel Mouffe à nouveau dans un bâtiment construit par Le Corbusier. Les espaces conventuels vont accueillir pendant quelques mois ses œuvres qui seront autant d'invitations à nous laisser gagner par le silence de chacune d'elles, à contempler les vibrations de couleurs, à entrer dans une promenade chromatique voire méditative, et d'être touché par la profonde poésie qui se dégage de ces « paysages » chromatiques.

Frère Marc Chauveau
Commissaire de l'exposition

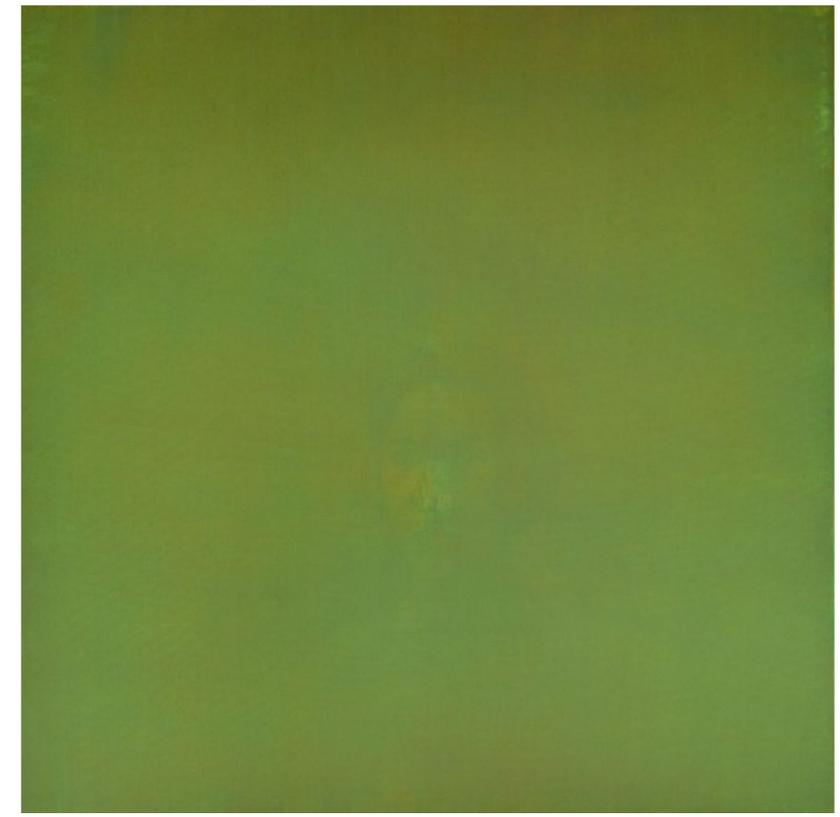




Michel Mouffe, *(Nebel) Cornerposts into the Fog*, 2021, technique mixte sur toile, 226 x 592 cm



Michel Mouffe, **Jaume Ferrer Ferrer**, 2018, technique mixte sur toile
70 x70cm



Michel Mouffe, **Jose Torres Guasch**, 2019, technique mixte sur toile
70 x70cm



« J'ai franchi la porte de la maison Guiette au début des années 80. Je ne savais pas que je m'affranchissais de ma jeunesse et entrais en peinture.

L'entrée passée, s'ouvrait au regard une volée d'escalier majestueuse, qui s'élançait d'un jet, jusqu'au second étage. Elle était illuminée tout en haut d'une fenêtre. Là-bas se trouvait l'atelier. C'était un trajet vers la lumière...

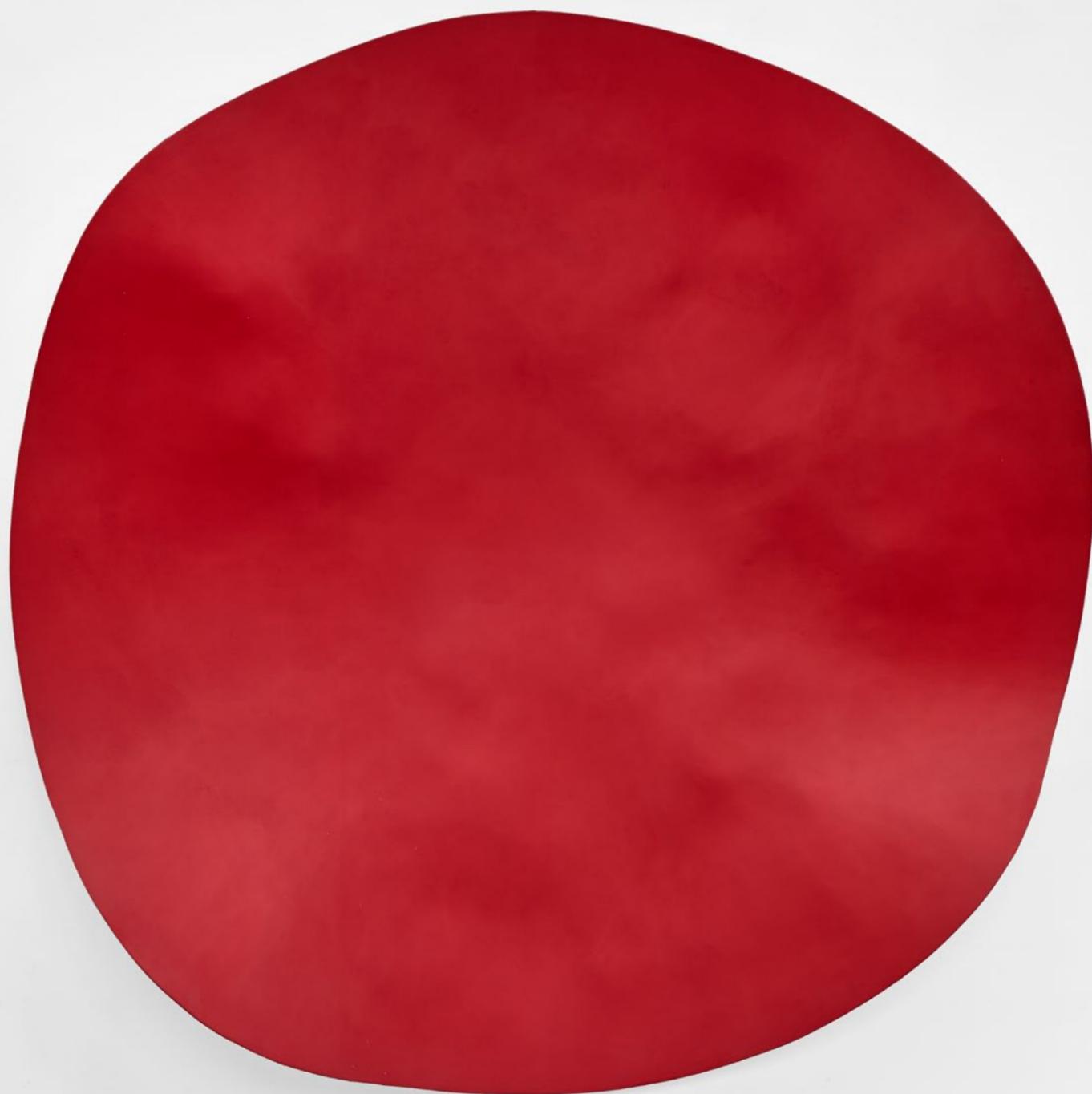
Cette architecture fut aussi un apprentissage et puis une complicité. Avec elle s'est instauré un dialogue du silence où proportions, lumières, couleurs courent au temps suspendu, où l'espace détient l'harmonie, où la déambulation médite.

Deux années à y préparer la première exposition et la révélation de l'être par l'être-là de la peinture qui, pareillement à l'architecture de Le Corbusier, installe l'homme comme cœur battant de toutes ses préoccupations.

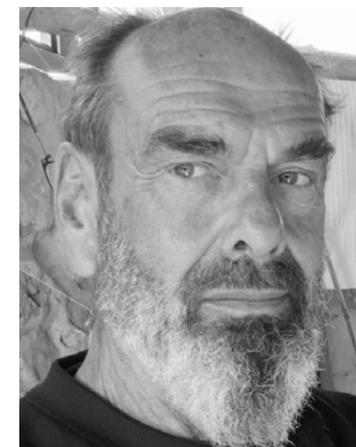
Franchir les portes du Couvent de La Tourette tient du retour à la maison comme un prodige de l'existence. L'invitation des frères Dominicains conduits par frère Marc Chauveau à y exposer sonne comme une exigence, celle d'y reconduire le dialogue du silence. Et résonne en moi le « pleines mains j'ai reçu et pleines mains je donne » de Le Corbusier ».

Michel Mouffe

Formentera, le 17 mars 2024.



Michel Mouffe, **Corolle**, 2014, diamètre 186 cm
Technique mixte sur bois



Biographie de l'artiste

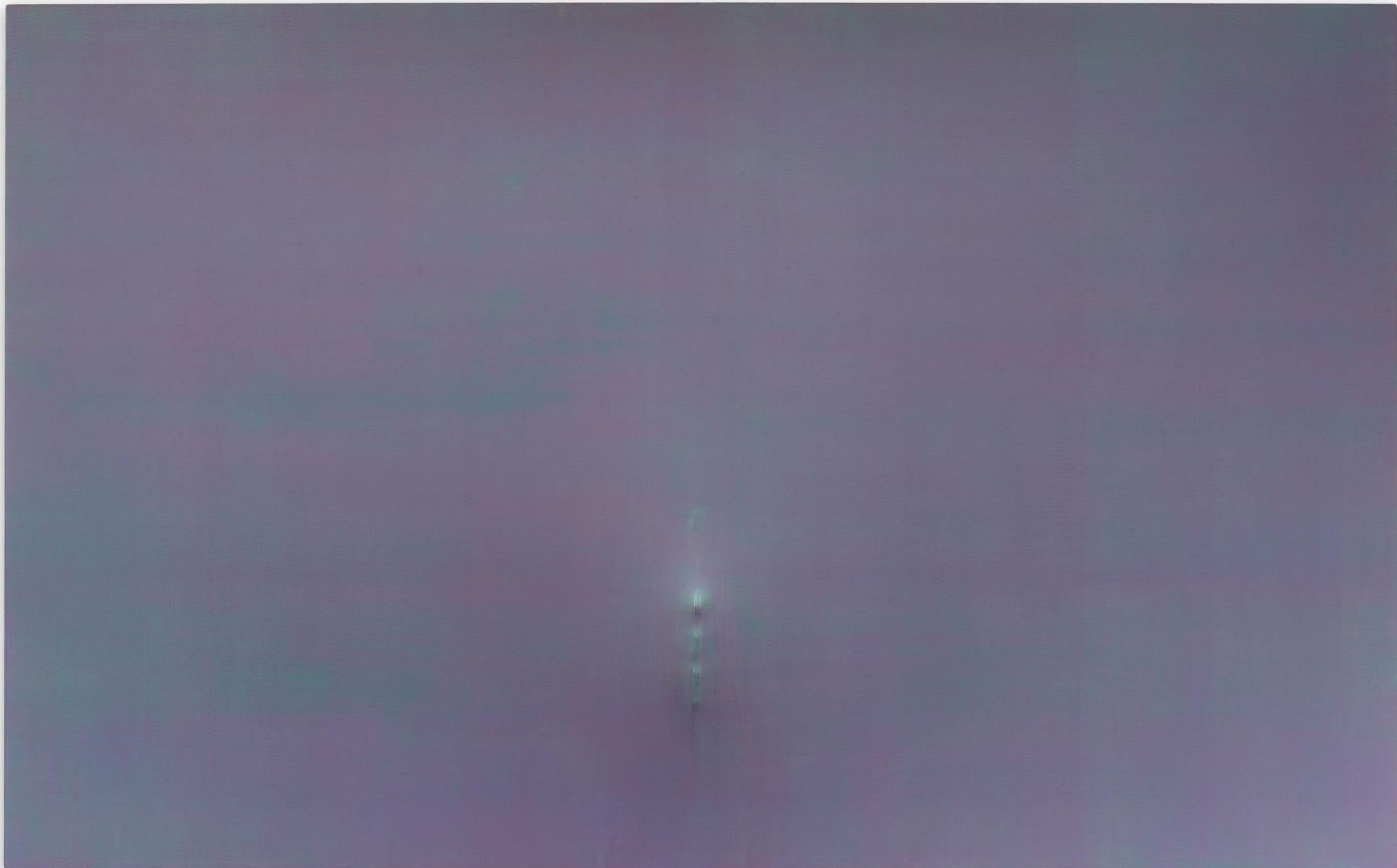
Michel Mouffe est né en 1957 en Belgique. Il vit et travaille à Bruxelles (BE), Le Poët-Laval (FR) et Formentera (ES).

En 1983, à la suite d'une résidence de 2 ans dans la maison Guiette, construite par Le Corbusier à Anvers (BE), il y réalise sa première exposition personnelle.

Depuis, le travail de Michel Mouffe a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles en Europe, aux États-Unis et en Asie. Parmi les expositions récentes, on peut notamment citer « Tous les matins du Monde » à La Patinoire Royale - Galerie Valerie Bach, Bruxelles (2023), « A Thousand Uplands » à la Galerie Faider, Bruxelles (2023), « Thinking the Veil » aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles (2018), « Drawings » à la Galerie Axel Vervoordt à Hong Kong (2017) et « Nebel » à Anvers (2021). En 2019 il réalise l'installation permanente Les larmes de Saint Pierre pour Musée L à Louvain La Neuve. Michel Mouffe est également l'auteur de l'installation artistique de la Station de métro Erasme à Bruxelles.

L'œuvre de Michel Mouffe

L'artiste fabrique ses châssis. Il a remplacé les croix de bois qui les maintiennent par une structure métallique qui repousse la toile vers l'extérieur, la déforme. Le châssis, comme la surface du tableau, s'en trouve transformé, l'espace pictural démultiplié. L'application de couches superposées de couleurs fluides et transparentes, des ponçages intermittents, concourent à établir une vision particulière de la surface, une profondeur plate. Cette forme d'oxymore convient au travail; les peintures sont des surfaces mais aussi des objets.



Michel Mouffe, **Sans titre**, 2017, technique mixte sur toile, 226 x 366 cm

Les expositions au couvent

L'exposition de cette année s'inscrit dans la continuité de la démarche initiée à l'occasion du cinquantenaire du Couvent de La Tourette en 2009 : des artistes contemporains sont invités à instaurer un dialogue entre leurs œuvres et l'œuvre architecturale de Le Corbusier.

Cette 17e exposition, qui met à l'honneur le travail de Michel Mouffe, marque une nouvelle étape qui confirme le couvent de La Tourette comme un lieu de dialogue avec la création contemporaine :

- 2022 Giuseppe PENONE, Le Bois sacré de La Tourette
- 2021 Caroline DUCHATELET, Souffles
- 2020 Le Mural-nomade. Tapisseries modernes et contemporaines
- 2019 Anselm KIEFER à La Tourette
- 2018 Le vitrail contemporain. Une proposition faite à la lumière
- 2017 LEE UFAN, Au-delà des souvenirs
- 2017 Guillaume BARDET, La Fabrique du présent – La Cène
- 2016 Geneviève ASSE, Jaromir NOVOTNÝ, Friederike VON RAUCH, Michel VERJUX, Formes du Silence
- 2015 Anish KAPOOR chez Le Corbusier
- 2014 Philippe FAVIER
- 2013 Anne et Patrick POIRIER, Mémoire des murs
- 2012 Éric MICHEL, Derrière le visible
- 2011 Alan CHARLTON, Modulations
- 2010 Vera MOLNAR, Ian TYSON et Stéphane COUTURIER, Dialogue(s)
- 2009 François MORELLET, La Tourette. Le cinquantenaire, 1959-2009
- 2007 Marie-Noëlle DÉCORET

Présentation du catalogue

L'exposition de Michel Mouffe au couvent de La Tourette fera l'objet d'une publication avec des textes de Marc Chauveau, Stéphane Lambert et de l'artiste. Ce catalogue sera présenté au public le 5 octobre 2024 à 17:00h en présence de l'artiste. Réservation conseillée.



Informations pratiques

Du lundi 16 septembre au samedi 23 novembre 2024

Visites du lundi au samedi

Horaires et billetterie sur www.couventdelatourette.fr



Couvent de La Tourette,

760 route de la Tourette - 69210 Éveux - FRANCE





“J’aimerais que mes tableaux dégagent un
sentiment d’humanisme”

Michel Mouffe